

ANDREAS GEHRKE : ESPACES - RÄUME

EXPOSITION 7 oct. – 11 fév. 2021

« Je n'ai jamais fait de distinction entre architecture, paysage ou portrait. Je crois que ce n'est pas ce qu'on photographie qui est important, mais la manière dont on photographie. » -- Andreas Gehrke

Le vide n'est qu'en apparence peu de choses. Il cache une multitude de significations. Il s'étend d'espaces fermés et abandonnés, à des surfaces indéfinies et livrées à elles-mêmes, en passant par des places historiques vides devenues des mémoriaux. Mais il comprend aussi le vide planifié et façonné, les **espaces ouverts** dans les denses environnements urbains, l'aura de l'espace d'exposition ou la majesté de certains bâtiments représentatifs.

Andreas Gehrke place l'esthétique du vide au centre de son œuvre photographique. Dans l'exposition « *Räume - Espaces* », il montre la coexistence et les imbrications de l'abondance et de la perte, de l'ordre et du chaos, de la présence et de l'absence, ainsi que du hasard et du concept comme rapports réciproques de notre environnement bâti. Il conçoit ses vues de l'espace comme des **portraits** et trouve du concret même dans les structures désertes. L'intérieur marbré du *Museum of Modern Art* de New York devient, grâce au choix de la perspective et du cadre, une composition abstraite, les vitrines de verre de la *James-Simon-Galerie* sur l'île aux Musées de Berlin rappellent, par leur disposition et leur superposition, les objets du courant minimaliste. Si la photographie d'Andreas Gehrke peut d'abord paraître objective, lorsqu'on l'observe d'un peu plus près, elle déploie un regard bien particulier qui accorde aux espaces une qualité visuelle au-delà de leur histoire et de leur fonction.

Andreas Gehrke est **autodidacte** et ses travaux ont été, entre autres, exposés au *Deutsches Architekturmuseum*, à Francfort-sur-le-Main, et au *PS1*, à New York. Né en 1975 à **Berlin-Est**, il commence la photographie à l'âge de 12 ans, comme membre de la « Arbeitsgemeinschaft Fotografie » au *Pionierpalast* de Berlin. Après la réunification, il découvre les livres de photos de Walker Evans, Lewis Baltz, John Gossage et Michael Schmidt, qui influencent son œuvre et son parcours. Sous le pseudonyme NOSCHE, il travaille depuis 1999 dans le monde entier et réalise des travaux de commande pour des cabinets d'architectes comme ceux de *David Chipperfield*, *Sauerbruch Hutton*, mais aussi pour des magazines ou des maisons d'édition comme *Wallpaper**, *AD Germany*, *Distanz* et *Hatje Cantz*. En 2013, il a fondé sa propre maison d'édition, **Drittel Books**, au sein de laquelle il publie de nombreux livres de photographie comme, par exemple, ceux de Martin Eberle, Julian Faulhaber et Sara-Lena Maierhofer. Dernièrement est paru son ouvrage « Berlin », portrait d'une ville sur laquelle on pense tout savoir. Pendant six années, il a pris le temps de se rapprocher de sa ville de naissance, à l'écart des lieux connus et des clichés. Comme dans l'œuvre « Brandenburg », il résiste à une pure photographie documentaire, afin d'attirer l'attention, grâce à des allusions subtiles, sur les changements structurels et sociaux.

7 oct. – 11 fév. 2021 sur rendez-vous

info-bordeaux@goethe.de T. +33 (0) 55 64 84 26 0 www.goethe.de/bordeaux

#photography #architecture #andreasgehrke #goetheinstitut_bordeaux #drittelbooks



GALERIE : Association et révision

Andreas Gehrke oppose la continuité et l'autoréférence de l'architecture à l'expérience du **changement, de la modification d'utilisation et du glissement de sens**. Un bunker datant de la Seconde Guerre mondiale devient le lieu d'accueil de la collection Boros, et sur l'ancien site industriel de la mine et de la cokerie de Zollverein naît un lieu culturel avec un dépôt d'exposition qui présente sa propre histoire. Il saisit également à la dimension politique : Dans le cadre de la réunification allemande, le Bundestag déménage de Bonn à Berlin et, avec son siège au Reichstag, se rattache à la République de Weimar y ayant été proclamée en 1918. La réplique très discutée du palais de la ville de Berlin remonte à la noble dynastie des Hohenzollern. Rien ne nous rappelle le Palais de la République, qui était autrefois un emblème de la RDA à cet endroit précis.

SALLE DE CONFÉRENCE: Le vide contrôlé

Rarement un espace est plus devenu conventionnel qu'**une salle d'exposition vide**. Murs blancs, format cubique, conception minimaliste, éclairage uniforme : dans cet ensemble supposé neutre, l'art peut apparaître sans perturbation visuelle. Mais le vide contrôlé crée son propre contexte. Sans connexion avec un extérieur et détaché du lieu et du temps, tout peut devenir de l'art dans cette construction spatiale. Andreas Gehrke photographie les lieux d'exposition et les galeries après l'achèvement de leur construction, mais avant leur ouverture. Dans ce court moment où l'art n'est pas encore présent, les espaces eux-mêmes se révèlent, entre enveloppe réservée et œuvre à part entière.

BIBLIOTHÈQUE : Modernité indéterminée

Dans sa trilogie sur les bâtiments du modernisme d'après-guerre restés vides, Andreas Gehrke donne un aperçu des anciens sièges des entreprises commerciales qui ont façonné l'apparence politique, sociale et économique de la jeune République fédérale. Les tours abandonnées de Hambourg qui abritaient le magazine d'information *Der Spiegel*, l'ancien siège allemand du géant américain de la technologie et du conseil *IBM* à Stuttgart-Vaihingen et les bureaux de la chaîne de vente par correspondance et de grands magasins *Quelle* à Nuremberg, autrefois la plus importante et aujourd'hui disparue. La série montre les intérieurs d'emblèmes remarquables de l'architecture moderne qui, après le départ des entreprises, se situent dans des **limbes** qui font encore allusion à leur fonction représentative, mais qui témoignent aussi de la décadence et des nouveaux départs.

*Texte : **Maxie Fischer**, spécialiste des Arts et de la Culture, vit et travaille comme autrice et curatrice à Berlin et promeut l'œuvre et le parcours de **Michael Schmidt** à l'Université des Arts Folkwang d'Essen. (Traduction : Claire Géhin)*